

PASSADO : une proposition d'espaces et passages pour l'adolescence¹

A. Masson, M. Heinis, T. de Foy, R. de Menten, G. Mertens²

L'initiative www.passado.be propose une modalité d'inscription du passage adolescent. En veillant à inscrire les fonctions symboliques essentielles garantissant ce passage, son originalité est d'utiliser les moyens de communication électroniques actuels pour aller à la rencontre des jeunes. Elle se pose de ce fait, un peu involontairement, comme une forme de résistance interne aux dérives d'un réseau où disparaîtraient le sujet et sa temporalité.

Le dispositif est constitué d'un Espace où seuls les adolescents qui ont fait la démarche de s'y inscrire échangent entre eux avec l'aide d'animateurs. En étant assurés du respect de leur intimité, ils peuvent y déposer leurs réflexions, leurs malaises, leurs vécus d'urgence et tentations de l'extrême, autant de dimensions cherchant un lieu où s'inscrire, afin de trouver une issue non désastreuse. Chaque participant s'y engage sous une signature qu'il s'est choisie, ayant ainsi l'occasion de mettre en scène les doubles de lui-même, autant d'autres à apprivoiser ou de mêmes à altérer.

Un tel Espace offre un lieu où trouver une plasticité qui soit capable de contenir sans arrêter. Il permet d'accueillir une pluralité d'échanges, point d'appui pour pouvoir éviter l'image néantisante que donne à voir le seul miroir de soi. Chaque participant y laisse par ailleurs des traces sur lesquelles il peut revenir afin de se réapproprier ce qui fut un dire initial.

La fonction du tiers y est essentielle, ce qui justifie la participation d'une équipe d'animateurs. Celle-ci assure d'une temporalité qui peut

¹ L'initiative est soutenue dans le cadre du département de consultation pour « Adolescents et Jeunes Adultes » du Centre Chapelle-aux-Champs (30, clos Chapelle-aux-Champs, B-1200 Bruxelles), Service de Santé Mentale subsidié et rattaché à l'Université Catholique de Louvain.

² Les auteurs sont animateurs sur l'espace d'échange Passado et membres du Centre Chapelle-aux-Champs.

être élaborée et traversée, signe même du passage. Ces points et bords symboliques évitent autant que faire se peut la solitude angoissante ou le rapport destructeur à l'autre.

D'autres traces viennent régulièrement s'inscrire sur le site par le biais des "*transcriptions*" que les animateurs font des échanges ayant eu lieu pendant une période donnée, qui sont ainsi partagées avec tous les internautes.

De tels Espaces structurés symboliquement tout en étant ouverts dans leur évolution nous semblent requis et pertinents pour l'adolescence en mal d'inscription.

Pourquoi créer un tel Espace ?

L'idée est venue du constat que l'adolescence est bien souvent en mal de trouver des lieux d'inscription, soit que l'adolescent lui-même ne souffre pas d'une problématique personnelle justifiant une prise en charge thérapeutique, soit que celle-ci ne puisse ni répondre ni accrocher à la problématique.

Dès le seuil, il est précisé à quelles situations *PASSADO* s'adresse :

Quand on est jeune Beaucoup tombe en même temps L'amour, le sexe et l'amitié La violence, l'autonomie, l'école Parfois on pense à des choses exagérées Il arrive qu'on se sente bizarre On remue ça dans sa tête, seul. On a l'impression qu'on va disjoncter Que ça serait bien d'en dire quelque chose

Dans de telles situations, le jeune souhaite dire et échanger, mais pas tant dans une relation transférentielle avec un thérapeute que dans un Espace avec d'autres jeunes et avec la garantie d'un tiers. Ainsi se traduit l'hésitation, l'équivoque du personnel et du collectif, la difficulté à croire en l'aide que pourtant on attend :

Voir un psy ? Faudrait peut-être, mais... C'est personnel mais... pas seulement ! Ça devrait aider de se le dire entre jeunes

Accueillir les adolescents en allant à leur rencontre

Il s'agit d'accueillir les adolescents en leur offrant un lieu où la parole soit prise dans un mouvement de rencontre et de partage entre eux *et* avec la participation d'adultes. Un tel lieu peut se déployer à partir de l'outil Internet, dont les adolescents usent volontiers et régulièrement. À condition de ne pas tout simplement s'y confondre, les adolescents y trouveront la chance de pouvoir adresser certains vécus pénibles, de pouvoir les déposer, les lâcher, voire les expulser, et s'en trouver ainsi

déchargés et libérés dans une forme d'adresse qui soit l'occasion d'une reprise. Une telle "expiration" n'est donc que la première étape d'une "inspiration" par laquelle s'ouvre un Espace de pensée pour traverser ce qui a d'abord été expulsé.

Au gré d'une telle respiration, *PASSADO* cherche donc à déployer un lieu de partage d'expériences, d'entraide, d'interpellation ou de confrontation, il tente de créer un Espace pluriel où peut s'inscrire la singularité d'un souffle. *PASSADO* contribue de cette façon à une action préventive.

Un lieu pour se dire et pour se découvrir

PASSADO est à penser avant tout comme un lieu complexe dont la plasticité permet d'accueillir diverses dimensions. L'adolescent peut y exprimer ses doutes, ses peurs, ses espoirs, ses nécessités intérieures aussi bien que ses appels à sortir de lui-même pour découvrir l'autre. La texture de l'Espace d'échanges permet alors l'inscription de ce qui s'y dépose, dessinant les traces plurielles d'un présent. Une telle mise en forme permet déjà une sorte de franchissement de l'immédiat pour inscrire la profondeur d'un présent comme passage du passé dans ce qui advient, transmutation vivante d'une existence en métamorphose.

Le support où s'est ainsi déposée l'expérience selon les traces articulées dans leurs pluralités équivoques permet de faire retour dans l'épaisseur du dépôt. L'adolescent peut ainsi "trouver-inventer" ce qu'il y a déposé. Soutenu par les commentaires des animateurs, il se laissera surprendre par les échos pluriels venus des autres participants comme de lui-même. À l'occasion il se confrontera aux effets plus ou moins surprenants de sa propre parole. Il va aussi pouvoir tester et mettre à l'épreuve l'autre et sa lecture, le pousser dans le malentendu pour mieux s'entendre en retour. Dans la texture de l'Espace, il va ainsi pouvoir expérimenter les postures de lui-même, en esquisser les gestes et en mesurer les portées.

Les fonctions de l'animation

Les propriétés du lieu et ses pouvoirs de mise en forme inventives par l'engagement ne seraient pas possibles si les animateurs de l'Espace d'échanges ne soutenaient pas une série de fonctions absolument essentielles pour préserver le lieu de son collapsus comme de son étirement excessif, ainsi que pour éviter d'aboutir aux fulgurances

désastreuses ou à l'ennui.

Elle maintient d'abord du tiers et de la différenciation à l'encontre d'une tendance à l'indifférence, à la banalisation et à l'interchangeabilité. La médiation par les bornes reste essentielle dans un réseau internet où elles se trouvent souvent en péril. Le dispositif des échanges garantit une pluralité de réponses afin d'éviter le péril duel, tant au travers des réactions différenciées des animateurs qui se relaient chaque jour que par les échos variés des participants.

Le détour des messages par les animateurs qui en assurent la suite dans la journée permet aussi une élaboration temporelle sans rompre le rythme qui s'affirme donc aussi bien à l'encontre de l'immédiat que de l'immobilisme. La capacité à différer est ainsi soutenue.

Quant à la mémoire des traces, elle permet un retour vers ce qui a pu venir se déposer dans l'excès et la démesure des paroles et des actes, permettant alors de remettre à sa place ce qui initialement s'est présenté dans le débordement. Les animateurs se font support de l'historicité de l'Espace, en garantissant la possibilité de se souvenir, dans la mesure où, tout en n'étant plus eux-mêmes adolescents, ils s'appuient sur ce qu'ils en ont conservé d'agissant dans leur vie d'adulte. La dimension du temps est ainsi soutenue dans le présent envahissant de l'adolescence.

Le tout assure la plasticité des échanges qui se déploient en arborescence, en entrelacs et en strates de mille-feuilles, l'animation veillant à ce que la texture des échanges permette le déplacement, le dépaysement, la surprise et la circulation dans l'épaisseur aérée d'une mémoire vivante.

“ *Parl'écrit* ”

Les échanges sur *PASSADO* prennent appui sur les dimensions écrites et orales de la parole. Une écriture de ce qui se dit et un dire qui s'inscrit en un lieu ouvrant à une symbolisation au lieu d'aller en faire des marques dans le réel de la chair, comme cela se voit si fréquemment aujourd'hui.

Il n'est pas étonnant que, au moment où se pose la question de sa place dans la cité, l'adolescent développe un rapport subversif avec le langage (verlan, tags). Le besoin d'un journal intime atteste du déplacement de l'adresse vers un Autre dont la figure est devenue plus énigmatique du fait de n'être plus principalement portée par les parents. Cette adresse a une allure de “*prière*” : prière d'entendre et prière de

dire. La poésie, tout spécialement dans son "*allant*", se trouve investie pour dire l'expérience du vécu et soutenir la singularité qui s'y pressent. Signes du désir d'inventer !

L'*Espace d'échanges* se propose donc comme un espace de projection et de jeux de/avec la langue : par exemple à la faveur d'un rôle, une invention onomatopée se reproduit au gré des réactions, tant des animateurs que des participants, donnant lieu au déroulement d'une écriture vocalisée de borborygmes de lettres, déplacements inattendus du sens vers la pure sonorité. C'est qu'on y parle aussi comme on écrit, et l'on écrit en raccourci comme on parle.

Cette dimension équivoque qu'apporte le "*parl'écrit*" est riche de possibilités de lectures et donc de reconnaissance de soi, mais n'est pas sans risques et donc pas sans engagement. Pour l'adolescent ce sera un retour à des traces dans lesquelles il ne peut pas se reconnaître sans pour autant pouvoir les effacer, traces qui l'appellent à en faire l'occasion d'un passage. De son côté, l'animateur peut se faire mal entendre dans une réaction sans être en mesure de réaliser l'effet émotionnel de ce qu'il adresse. De n'avoir que l'écrit appelle, plus encore qu'ailleurs, à penser la présence de l'autre et à en ménager la place dans ses propres mots. Un texte a des effets tout à fait réels, augmentés par la part d'adresse qu'il contient.

Tracer un chemin de mots

L'*Espace* soutient les défilés de l'existence qui se tracent et se lisent à travers les mots, les siens propres et ceux de l'autre. Il s'agit de s'engager et de s'énoncer. Concrètement, *adresser* signifie intituler ce qui est à dire, tenter de l'identifier, dire ce qu'on n'avouerait pas aux proches, en appeler à une présence qui pourra le recueillir, demander de l'aide sans savoir si elle viendra, d'où elle viendra et sous quelle forme. Et l'adresse ne peut se soutenir sans rappel, sans retour sur ce qui a été écrit pour le relire, sans lecteur des paroles de l'autre, auxquelles il est accepté de faire écho, de lancer un mot de retour vers celui qui a écrit mais aussi vers chacun qui accepte d'entendre et de le reprendre. Ainsi le chemin tisse un réseau où se retrouver en revenant sur les pas de ses écrits antérieurs. Ainsi se fraient les passages.

Comment s'organise l'échange ?

Le tracé de ces chemins ne serait pas possible sans l'organisation des

échanges à laquelle veillent les animateurs. Le dispositif connaît d'ailleurs de constantes modifications, afin d'améliorer la manière d'accueillir et contenir la vie qui s'y déroule. L'enjeu est que les balises servent de norme à la texture des échanges sans qu'aucune imposition sur la liberté de l'autre ne s'avère nécessaire. Par cette organisation d'un cadre pour la liberté, se posent l'autorité et la limite, dans un souci d'éviter aussi bien la violence que la censure des échanges.

Suivons le cheminement d'un message depuis l'inscription jusqu'à son insertion dans le "*mille-feuilles*", en passant par sa rédaction, sa réception, son traitement par les animateurs, sa diffusion et son exposition aux réactions des autres.

LES MODALITES D'INSCRIPTION D'UN NOUVEAU PARTICIPANT

Après avoir découvert le "*principe*" de fonctionnement de l'Espace d'échanges et avoir pris connaissance de la "*charte des participants*", l'adolescent remplit son formulaire d'inscription électronique. Lui sont demandés son nom, son prénom, son année de naissance, le numéro postal de sa commune et son adresse électronique. Ces éléments personnels restent confidentiels et ne sont pas transmis aux autres participants.

Au moment où il s'inscrit, nous lui proposons de se choisir une "*signature*". Elle sera son nom d'auteur lorsqu'il écrit sur *PASSADO*, nom sous lequel il sera connu des autres. Nous l'invitons par ailleurs à écrire quelques mots dans lesquels il dit ce qu'il veut, un Salut !, les raisons qui lui ont donné envie de venir participer aux échanges, les questions qui l'amènent... Il entre en scène, avec ses questions, avec ses colères, ses enthousiasmes, ses peurs. Ce message est repris comme sa "*Première page*" sur l'Espace d'échanges. Enfin, il reçoit son "*mot de passe*" grâce auquel il peut alors entrer dans l'aventure !

REDACTION D'UN MESSAGE PAR UN PARTICIPANT INSCRIT

Une fois inscrit, il suffit au participant d'aller à la page "*participer*" pour introduire sa signature et son mot de passe qui lui ouvre l'accès à l'*Espace d'échanges*. Il entre ainsi dans un lieu habité. Il y trouve sa *Première page* — diffusée lorsqu'il vient pour la première fois sur l'Espace d'échanges au moyen de son mot de passe — et surtout les derniers messages des autres participants. Il découvre également ainsi les débats en cours. Il peut aussi y faire une recherche dans tous les autres messages plus anciens.

Mais il peut surtout écrire ses propres messages ! Il dispose d'une palette de choix. Il peut d'abord écrire un "*nouveau message*", c'est-à-dire initier un propos de son choix. Celui-ci est automatiquement identifié sous sa signature. Il choisit un "*sujet*", rédige son message, l'intitule, et l'envoie à l'Espace d'échanges. Il peut aussi choisir de faire un "*écho et prolongement*" à un autre message, y réagir par un "*coq-à-l'âne*" ou par un "*rien à voir*". L'animateur les trouve dans la boîte des nouveaux messages et les achemine jusqu'aux autres.

ARRIVEE DU MESSAGE ET SUIVI PAR LES ANIMATEURS DANS LES 24 HEURES

L'équipe est composée de cinq animateurs, psychothérapeutes, psychiatres ou psychologues qui donnent une suite à chaque message dans les 24 heures, se relayant chaque jour afin d'assurer une veille 7 jours sur 7.

Le message, ouvert à partir de la boîte de réception, se présente sous la forme de huit champs bien distincts qui en organisent la structure et l'insertion dans le tissu des échanges.

- Le premier champ, "*Commenté par*", reprend automatiquement les initiales de l'animateur de veille.
- Le second champ, "*Signature*", fait apparaître automatiquement la signature du participant qui a adressé le message.
- Le champ "*Sujet du message*" reprend le titre que le participant a donné à son message ou de celui auquel il fait écho.
- Le champ "*Message*" contient le message du participant.
- Précédant le message, un champ "*Annonce*", encore vide, est toujours complété par l'animateur. L'annonce est envoyée à chaque participant pour l'informer de l'arrivée du message qu'il peut donc aller lire sur l'Espace. L'animateur tente d'y susciter la curiosité et l'intérêt.
- Après le message, un champ "*Réaction de l'animateur*", encore vide lui aussi, s'offre à l'animateur qui choisit de l'utiliser selon qu'il lui paraît utile de faire lien, d'assurer la texture des échanges ou la plasticité du "*mille feuilles*". L'animateur prête là aussi ses propres échos afin que les expériences résonnent comme appel recevable par chacun. Il s'efforce de parler devant ce qui interloque afin d'éviter le silence, il s'abstient devant le mouvement emporté afin de garantir une norme à la passion, il cherche à faire relance devant l'immobilisme, à faire lien quand cela s'effiloche ou quand fait retour ce qui reste en friche, il tente de soutenir l'énonciation quand le retrait menace.

- Suit le champ “*Réponse personnelle*” qui permet de rentrer en lien direct avec un participant en toute confidentialité par rapport aux autres. Cette fonction est essentielle à une élaboration autour d’un message difficile à diffuser faute de médiation. Cette possibilité évite la censure, qui laisserait le participant seul avec ce qu’il a tenté de déposer sur l’Espace. Ce champ n’est lisible que par le participant auteur du message, quelle que soit la modalité de diffusion.
- Enfin le champ “*Discussion d’équipe*” permet aux animateurs de dialoguer entre eux en permanence selon les disponibilités de chacun. Il est utilisé pour l’élaboration en équipe de la démarche d’animation, pour s’éclairer mutuellement autour des messages problématiques, inventant alors à plusieurs une attitude qui permette le passage. Ce champ n’est lisible que par les animateurs quel que soit le mode de diffusion.

Tant les animateurs que les participants peuvent revenir sur un message antérieur pour y donner une nouvelle suite. Chaque semaine un message spécifique est ouvert, lisible par les seuls animateurs, dans lequel ils inscrivent quotidiennement leurs relais de veille et les discussions d’équipe qu’ils ont envie de susciter. Le compte rendu de la réunion clinique hebdomadaire y est consigné chaque jeudi. Le lendemain, l’animateur qui a été de veille au cours du week-end antérieur écrit dans un billet hebdomadaire, destiné cette fois aux participants, ses impressions et résonances personnelles sur les échanges et les mouvements qui ont eu lieu au cours de la semaine écoulée.

Destination du message

Lorsque l’animateur a lu le message, écrit une annonce et rempli les champs qu’il estime utiles, il peut orienter le message selon trois grands chemins.

- Si le message est envoyé à tous sur l’Espace d’échanges, chaque participant reçoit l’annonce dans sa boîte aux lettres électronique. Il est invité à aller lire le message et la réaction de l’animateur sur le site.
- Si le message est adressé individuellement, seul le participant concerné en est averti et peut le lire sur le site.
- Si le message est adressé en discussion d’équipe, seuls les animateurs en sont avertis et peuvent en prendre connaissance.

Rappelons que les réponses personnelles ne sont lisibles que par le participant auquel elles s’adressent, et que les discussions d’équipe ne

sont lisibles par les animateurs.

Le “scriboire”

Soucieux de partager la vie qu'il y a sur l'Espace d'échanges réservé aux inscrits, le site *PASSADO* témoigne de ce qui s'y est passé. Pour cela, il propose le “*Scriboire*”, conjugaison du “*scribe*” qui écrit et de l’“*écritoire*” comme lieu où ça s'écrit, lieu où s'inscrivent les pas des passants sur le site

Le *Scriboire*, collecteur de poésie, de mémoire et d'inventions, fleurit en quatre pétales.

- Tous les quatre mois, les “*traces de passage*” relatent quelques aspects marquants des échanges et du thème qui a été proposé par les animateurs. Les textes écrits par les animateurs reprennent des séquences de messages, des phrases clés à partir du thème, des témoignages de style. Leur visée est de faire lien et d'assurer l'inscription de ce qui se dit. Elles donnent une idée de la teneur des échanges aux nouveaux arrivants.
- La “*pass'thèque*” constitue une sorte de “*dictionnaire*” rassemblant sous une forme inédite les thèmes et les mots de l'adolescence, au rythme de leur apparition sur l'*Espace d'échanges*.
- Dans “*la vie en cours*” se trouvent certains artistes qui ont accepté de relater leurs trajets, autant de transferts de ce qui se déroule en dehors vers les enjeux adolescents. Ces invités venus d'ailleurs nous interpellent, font échos à nos questions, tracent quelques lignes sur ce qui, dans leur vie en cours, les traverse encore de l'adolescence, et ainsi, laissent des fenêtres à ouvrir par d'autres pour aérer l'espace commun.
- Le “*Florilège*” recueille les poèmes et chansons qui ont parlé aux participants et qu'ils ont voulu partager avec les autres, pour lancer une question ou pour faire écho à une préoccupation, autant d'appuis pour préciser l'un ou l'autre sentiment difficile à formuler.

Terminons par deux notions qui nous ont soutenus dans l'élaboration du dispositif, celle de l'interlocuteur et celle de la mise en forme de soi-même.

“Je” s'adresse en quête de l'interlocuteur

Sur *PASSADO*, un “*je*” invente sa signature, sortant de son habit

coutumier pour aller à la rencontre de ce qui peut advenir de soi. Il se retrouve “*signataire*” étonné qui tantôt pense se connaître, tantôt se trouve tout dérouté, tantôt se retrouve avec surprise, “*signataire*” en désarroi, lançant sa bouteille à la mer dans l’attente de l’interlocuteur providentiel. Une citation du poète Mandelstam reprend admirablement un semblable enjeu : « *Au moment critique, un navigateur jette dans les eaux de l’océan une bouteille cachetée contenant son nom et la description de sa destinée. Au bout de longues années, errant dans les dunes, je la trouve dans le sable, je lis la lettre (...) La lettre enfermée dans la bouteille est adressée à celui qui la trouvera (...) donc j’en suis le destinataire secret.* »³ La bouteille (lettre ou poème) est ainsi jetée dans les flots, adressée à personne en particulier, à ce destinataire qui, la découvrant, ne pourra que « *frissonner alors de ce tremblement de joie et d’épouvante qui se produit lorsqu’on l’interpelle de manière inattendue par son nom.* »⁴ Pour le poète Paul Celan, le poème est une telle bouteille qu’il est libre à chacun de récolter “*sur une plage du cœur*”. Mettre en scène et soutenir une traversée

Sur l’Espace d’échanges, nous voulons que puissent, par la voie du “*parl’écrit*”, se mettre en scène la naissance de la subjectivité adolescente. Une telle advenue à soi-même ne va pas sans une aventure, dénuée de maîtrise, selon différentes dimensions qu’il s’agit de pouvoir expérimenter sur une scène qui en permet la mise en forme. La naissance à soi-même privilégie la mise en scène du double, qui figure l’écart entre l’adolescent dans sa vie et lui-même sous sa signature sur *PASSADO*, et lui permet de façon moins menaçante d’explorer la dualité en lui-même et même la multitude des “*persona*” dans lesquelles reconnaître une part de soi. L’écriture sur *PASSADO* se fait tentative d’aveu à soi-même, où le secret et l’intime apparaissent différents l’un de l’autre.

Le contact avec la part émergente de soi expose à l’excès des sentiments, à l’expérience de la rencontre, à l’exil de soi que constituent la passion et l’amour, à l’effraction pulsionnelle ainsi qu’à la sexualité qui cherche ses voies. Il s’agit par ailleurs d’éprouver, en lui donnant un bord, la violence, la rage devant l’incompréhension et la colère d’exister, chemin de la démesure qui permet d’exorciser la haine et les rancœurs, d’appriivoiser la pulsion qui se fraie un chemin porteur.

Grâce à l’écriture, le corps qui souffre devient aussi corps qui signifie.

³ Mandelstam Ossip, *De l’interlocuteur*, essai de 1913, traduit du russe par Léon Robel, repris dans Broda Martine, *Dans la main de personne, Essai sur Paul Celan*, Cerf, 1986, p.55

⁴ Ibidem, p.55-56

À travers la mise en scène de ces enjeux pour l'adolescence, *PASSADO* soutient le défi que l'immédiateté d'une première adresse rencontre la médiation de l'espace et de l'interlocuteur, afin de ne pas laisser seul avec ce qui arrive. Alors parfois, comme nous avons pu l'expérimenter, le "je" trouve-invente une issue à l'irréparable ou à l'irréparable, grâce à la limite posée à cet inconnu surgi en soi, grâce à la borne inscrite dans l'étrange et la séparation. Bien loin d'être virtuel, l'Espace aide alors à expérimenter et à reconnaître l'altérité dans laquelle le sujet fraie des voies à son désir.

Les réactions des animateurs et la structuration de l'*Espace des échanges* soutiennent ces possibles : la pluralité des échos évite l'impasse de se retrouver démuné et sans voix face à un seul ; l'écart tenu entre soi et sa signature permet d'accueillir le péril pour en faire la source d'un possible ; la plasticité du jeu de "parl'écrit" se branche sur le dynamisme de la langue dans la vie. L'*Espace d'échanges* organise ainsi un lieu où puiser, chacun à son rythme et avec sa part de silence, le "savoir" qui aide à (se) choisir.

Dans la surprise, qui saisit aussi bien les animateurs sommés d'inventer que les participants qui déposent ce qui les traverse, il s'agit de soutenir l'écart à soi comme un sol pour la traversée. En restituant de telles capacités, *PASSADO* se révèle être préventif : non pas la prévention qui empêcherait que quelque chose n'arrive, mais la prévention qui restitue à chacun la capacité d'expérimenter et de traverser ce qui arrive toujours comme imprévisible, non pas une prévention qui guérirait de l'étonnement mais qui au contraire procure les moyens de cet étonnement, les moyens de se reconnaître et d'exister à partir de la surprise.